

Sexe en été : les

Du temps libre, plus d'opportunités de rencontres, des pensées coquines... Les vacances offrent aux désirs la possibilité de pleinement s'assouvir. Mais à quel prix, si l'on ne se protège pas ?

Le poète a toujours raison, qui chante : *Sea, sex and sun...* Sous le soleil exactement, les corps osent se dénuder, les esprits s'affolent, les plaisirs se débrident. Même les femmes l'admettent : les relations sexuelles, en été, c'est mieux ! Elles sont un tiers à confier dans un sondage, que « *les positions sexuelles leur procurent un plaisir nettement accru pendant cette période* ». Le Kâmasûtra devient le meilleur des livres de chevet. Plus inventifs, les plaisirs sont aussi plus gourmands ; les rapports sexuels atteindraient ainsi leurs sommets de juin à août pour 47 % des femmes.

La luminosité intense de l'été n'est pas étrangère à ce regain de désir ; elle stimule des zones du cerveau qui interviennent elles-mêmes sur les systèmes hormonal et circadien (veille/sommeil). D'où un regain d'énergie, d'envie, et certainement une libido accrue.

Et lorsque ce désir rencontre des zones érotisantes, autorisées par les températures élevées à se montrer... La décence nous interdit d'aller plus loin.



L'été ressemble à l'hiver... Mieux vaut « sortir couvert » si l'on veut éviter de – très – désagréables surprises. (Photo Patrice Lapoirie)

Plus de pratiques sexuelles à risque

Si ces plaisirs ragaillardis par l'été se vivent souvent au sein de couples « établis », certains se développent à la faveur des rencontres que les vacances favorisent.

76 % des célibataires, en particulier, profitent de la saison estivale pour succomber sans relâche à l'appel des plaisirs sexuels. Et 5 % d'entre eux se livreraient même au jeu – stupide – de battre leur record de rapports sexuels, d'année en année.

« *La prise de risque tend actuellement à s'accroître* », s'inquiète Carol Burté, présidente de l'association des sexologues de la Côte d'Azur (lire page ci-contre). Risque de gros-

sesse non désirée, mais aussi sanitaire, liée à une utilisation toujours insuffisante du préservatif : « *Si pour beaucoup de personnes, elle est devenue une norme au début de la vie sexuelle ou lors d'une nouvelle rencontre, un certain nombre s'obstine à ne pas en faire usage, l'envisageant comme un "tue-l'amour"* ». Il est seul pourtant à offrir la possibilité de s'épanouir sexuellement, libéré de la peur de l'autre comme vecteur possible de maladies parfois mortelles.

DOSSIER : NANCY CATTAN
ncattan@nicematin.fr

Il témoigne

Pierre, 45 ans, Niçois

« Trois fois plus de contacts sur le Net ! »

Inscrit sur plusieurs « sites de rencontres sexuelles », Pierre ⁽¹⁾, un Niçois de 45 ans, voit depuis le début de l'été sa boîte aux lettres électronique exploser de demandes de « contact ». « *D'un tous les trois jours, je suis passé à dix messages par jour !* », s'amuse-t-il. Pour nous convaincre du fait, il fait défiler une très longue liste de courriels émanant de « profils » les plus divers. L'un

d'entre eux nous interpelle. Il s'agit d'un jeune couple, elle a 22 ans, il en a à peine deux de plus. « *Nous sommes un couple inexpérimenté. Nous aimons la vie et la croquons à pleines dents. Nous sommes très complices et sans tabous. Nous recherchons un couple avec le même profil. Bi, hétéro...* » Le message ne surprend pas Pierre. Amateur de sexe, il n'ignore rien des pratiques « atypiques »

qui sont, selon lui, beaucoup plus répandues que l'on ne serait tenté de le penser. Une météo au beau fixe, d'autres lieux de rencontres : plages, camping, lieux festifs... pour Pierre, l'été est l'occasion de multiplier les expériences. Il évoque même des « *concours de sexe* » dans des soirées privées, auxquelles sont conviées des jeunes filles « *peu farouches* ».

1. Le prénom a été changé.

L'expert Claude Genna, sexologue psychologue

« La pratique de rapports non protégés tend à se propager »

Que se passe-t-il en été ?

« Il existe un besoin marqué de lâcher-prise, d'extériorisation, de réalisation de fantasmes inconscients. C'est un peu l'heure de la récréation annuelle pour tous ceux qui sont soumis à un stress important pendant l'année. On retrouve aussi chez beaucoup le besoin de se sentir quelqu'un d'autre. C'est ainsi que certains se retrouvent en été à faire des choses qu'ils n'auraient jamais envisagé le reste de l'année.

Note-t-on globalement une évolution des comportements sexuels ?

Oui. Beaucoup de jeunes, mais aussi de personnes plus mûres, manifestent un besoin croissant de ressentir des émotions intenses. Alors, certains vont toujours plus loin, faisant preuve d'une forme d'immatrité aux conséquences parfois graves.

A quoi faites-vous référence ?

Certains comportements

sont associés à une prise de risque importante ; à titre d'exemple, le *barebacking*, soit la pratique de rapports sexuels non protégés, qui était jusque-là l'apanage d'une frange de la communauté gay, tend à se propager parmi la population hétérosexuelle. On voit de plus en plus d'hommes, mariés parfois, se livrer à ces pratiques dangereuses. Le désir de transgression est tellement fort qu'ils restent sourds aux messages de prévention.

Outre les risques de transmission de maladies, ces pratiques « désinhibées » ont-elles un impact psychologique ?

Lorsque ce lâcher-prise s'opère de façon incontrôlée, non cadrée, les effets psychologiques peuvent être majeurs. Je pense par exemple à des femmes qui, à la faveur de l'alcool, ou sous l'emprise d'un homme, se sont soumises à certains jeux sexuels... Et que l'on



retrouve quelque temps plus tard dans nos cabinets, se plaignant de perte de désir.